

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 43/44 (1904)
Heft: 8

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT: L'architecture contemporaine dans la Suisse romande. — Grosse moderne Turbinenanlagen. II. — Eine moderne Schmiedearbeit. — Zur Neugestaltung unserer eidgen. technischen Hochschule. III. (Schluss.) — Miscellanea: Lötschbergbahn und Wildstrubelbahn. Iron and Steel Institute. Ueber Walzenwehre. Schweizerische Bundesbahnen. Weltausstellung St. Louis 1904. Klärungsanlage für Elberfeld-Barmen. Neues

militär-geographisches Institut in Wien. Vergrößerung der technischen Hochschule in Hannover. — Konkurrenzen: Neue Utohrücke über die Sihl in Zürich. Wettbewerb für einen israelitischen Tempel in Triest. — Literatur: Schweizerischer Baukalender für 1904. Schweizerischer Ingenieur-Kalender für 1904. — Nekrologie: † Rudolf Maison. — Vereinsnachrichten: Zürcher Ing.- u. Arch.-Verein. G. e. P.: Stellenvermittlung.

L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.

Par A. Lambert, Architecte.

Neuchâtel.

I.

Des trois chef-lieux de la Suisse romande¹⁾ qui nous occupent, Neuchâtel est celui qui a la physionomie la plus particulière et qui tend le moins à la perdre. Cela tient sans doute à la couleur des matériaux qui repand un chaud reflêt d'or sur toute la contrée et dont on est bien forcé de tenir compte quand on veut faire du neuf, puis à ce que Neuchâtel est la moins cosmopolite des trois villes, qu'elle vit d'une existence plus enfermée, plus intime et plus conservatrice. Elle a gardé ses anciens souvenirs, la place du marché avec sa merveilleuse petite halle aux blés longtemps deshonorée par des étalages de souricières, un des plus charmants monuments de la Renaissance que nous possédions en Suisse, ses rues bordées de maisons massives, égayées de fontaines décoratives Renaissance et Louis XVI, ses palais graves et distingués, la plupart du XVIII^e siècle, quelques-uns bordés d'arbres séculaires ou précédés des magnifiques terrasses parlant encore du temps où l'on savait disposer un jardin architectural, son superbe hôtel-de-ville à la fière colonnade dorique. Et puis ce sont les environs, les villages cossus entourés de vignes, le château avec son grand toit et sa flèche menue, les maisons d'une renaissance spéciale à toits suisses, à galeries basses, enrichies de fenêtres à meneaux où le profil gothique et la frise naïve taillés dans la pierre jaune ont un charme particulier.

Le caractère de ces choses là n'est pas resté sans influence sur le développement artistique des générations suivantes. Les monuments et les maisons qui se sont ajoutés au noyau depuis un siècle ont continué la tradition, et il règne une certaine harmonie entre l'ancienne et la nouvelle architecture.

Depuis le nouvel Hôtel des Postes de Rychner, Prince

des lignes et l'harmonie des masses surtout dans la partie centrale comprise entre les deux ailes hautes à frontons arrondis, mais encore le charme de la couleur, l'application d'une polychromie discrète et rehaussante, qualité d'une rareté extrême en architecture.

Le socle et les portails sont en roche grise claire, le rez-de-chaussée et les deux étages supérieurs en pierre jaune. Dans les frontons ronds, dans les contre-cœurs des fenêtres sont placées des panneaux en fayence verte d'un très bel effet décoratif, sculpture large remplissant bien son

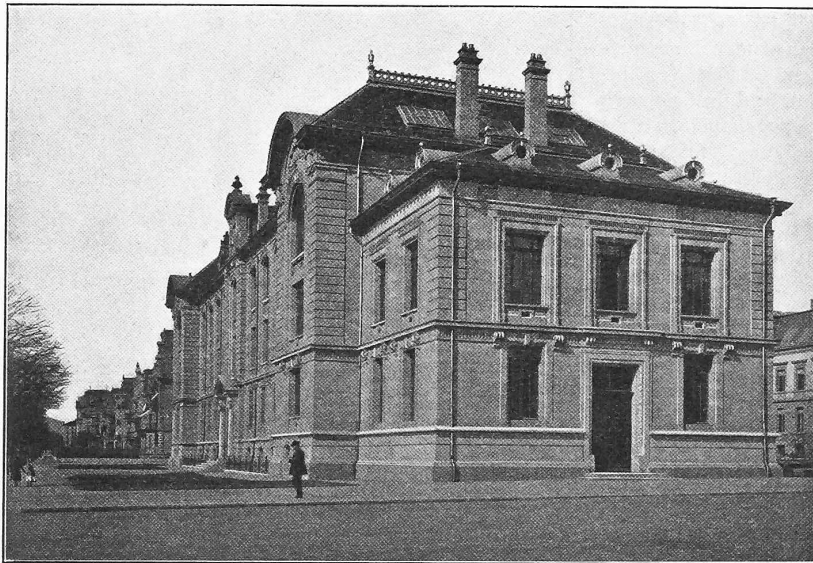


Fig. 1. Ecole de commerce à Neuchâtel. — Façade principale regardant le lac. Architectes MM. Prince & Béguin à Neuchâtel.

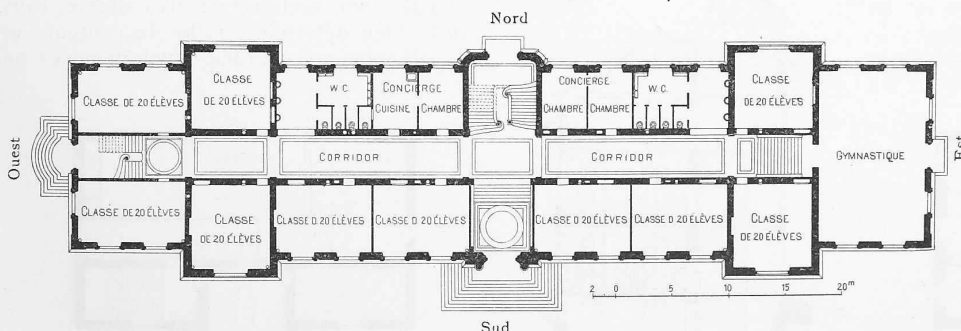


Fig. 3. Ecole de commerce à Neuchâtel. — Plan du rez-de-chaussée. — Echelle 1 : 600.

et Béguin, œuvre magistrale qui a fait époque dans l'art de bâtir de la ville, il a été construit au quartier de l'Est l'Ecole de commerce (Fig. 1, 2 et 3) par Prince et Béguin, une des créations architecturales modernes les plus remarquables que nous ayons à consigner dans notre étude; tout en étant bien moderne de composition, elle a cependant un goût de terroir particulier, elle possède non seulement la cadence

cadre, le vert clair un peu effacé s'accorde admirablement avec le jaune de la pierre; l'effet coloristique est encore rehaussé par les arcs de brique rouge foncée des fenêtres supérieures et par la corniche de bois brun enrichie de cassettes entre les têtes de chevrons, où le vert et le blanc dominant. — Le tout constitue un ensemble harmonieux, individuel, bien en rapport avec le décor environnant; seules les deux ailes basses des extrémités paraissent un peu détachées du reste; est-ce le toit

plus plat avec ses lucarnes braquées comme des canons, est-ce le manque d'arcs qui ne continue pas le rythme du corps central? nous ne voudrions nous prononcer, mais on sent un peu l'annexe.

Les deux façades principales, celle du sud (Fig. 1) regardant le lac, celle du nord (Fig. 2) tournée vers la ville sont presque semblables. Elle se distinguent l'une de l'autre par l'architecture du corps central,

celui-ci étant couronné au nord par une tour carrée et un clocheton massif, au sud par un fronton; une porte encadrée de colonnes donne aussi à cet avant-corps plus d'ampleur que n'en a la simple porte du nord; nous donnons la préférence à la façade sud, pour la plus grande tranquillité des lignes.

Le plan de l'Ecole de commerce est absolument régulier et symétrique. Au rez-de-chaussée, l'appartement du concierge et les cabinets occupent avec l'escalier principal

¹⁾ Voir les articles du même auteur sur Genève Tome XL No. 21, 22 et 25 et Tome XLI No. 1, 3 et 6.